

Initiatives ministérielles

Je dirais à ceux qui projettent d'acheter une maison: «Bon sang! Même une première année d'algèbre ne vous permettra pas de résoudre ce problème.»

• (1610)

Le ministre m'a offert de m'expliquer la taxe. Je vais le prendre au mot. Je veux un tableau noir. Je veux qu'il apporte un tableau noir à la Chambre des communes. Je veux qu'il explique cette formule aux députés et aux Canadiens.

J'ai déjà eu l'honneur de représenter l'une des circonscriptions de cette région. Certains de mes anciens et de mes nouveaux collègues sont ici. Je vais l'amener dans une classe de rattrapage en mathématiques dans l'une de nos écoles secondaires pour voir si on peut lui faire entendre raison et lui réapprendre la simplicité afin qu'il remette son ouvrage sur le métier et qu'il repense cette taxe compliquée et cauchemardesque.

Après avoir dit aux petites entreprises du Canada qu'elles auraient au moins droit à un petit dédommagement annuel pour faire tout ce travail pour le gouvernement fédéral, le ministre renie maintenant sa promesse. Il ne leur versera qu'un seul paiement qui sera loin de couvrir les frais additionnels que la perception de la nouvelle taxe leur imposera.

Il n'est pas étonnant, dans ces circonstances, que le ministre des Finances refuse de rencontrer John Bulloch de la Fédération canadienne de l'entreprise indépendante.

M. Wilson (Etobicoke-Centre): Je n'ai jamais refusé de le rencontrer.

M. Turner (Vancouver Quadra): Il refuse de rencontrer quiconque pourrait l'aider à préparer son budget.

M. Wilson (Etobicoke-Centre): Je n'ai jamais refusé.

M. Turner (Vancouver Quadra): Dois-je entendre que le ministre est maintenant prêt à rencontrer M. Bulloch et d'autres représentants qui veulent le voir avant qu'il établisse son nouveau budget? Ai-je bien entendu?

M. Wilson (Etobicoke-Centre): M. Bulloch ne m'a jamais appelé.

M. Turner (Vancouver Quadra): Je tiens à dire à M. Bulloch et à toute autre personne qui désire être entendue par le ministre avant qu'il ne présente son budget que celui-ci a peut-être changé d'avis. M. Bulloch, dépêchez-vous de téléphoner au ministre, si vous le

pouvez. Je vous le demande à la télévision nationale et à la Chambre des communes.

[Français]

Le ministre avait dit que la taxe serait visible. Il avait dit que le montant exact de la taxe figurerait sur chaque facture. Il s'est ravisé. Il dit aujourd'hui qu'elle serait visible. On va attendre. On n'est pas sûr du tout. Est-ce que cela va paraître obligatoirement sur la facture? On va attendre. Le ministre avait dit qu'en instituant la nouvelle taxe, il réduirait les taux d'imposition moyens. Il a renié aussi cette promesse. Le ministre avait dit qu'en instituant la nouvelle taxe de vente, il supprimerait la surtaxe de 3 p. 100 qui frappe les Canadiens à revenu moyen. Au lieu de la supprimer, madame la Présidente, il l'a augmentée à 5 p. 100.

Le ministre avait dit que la nouvelle taxe ne serait pas inflationniste. Aujourd'hui, il avoue que la nouvelle taxe fera grimper le taux d'inflation. Plus que cela, madame la Présidente, la nouvelle taxe sera la locomotive de l'inflation. Le ministre est-il assez naïf devant nous aujourd'hui pour croire que les commerces, les hommes d'affaires, les gens d'affaires, les entrepreneurs n'essaieront pas de recouvrer la taxe en passant la taxe aux consommateurs, en transférant la taxe aux consommateurs? C'est naïf! Ce n'est pas un ministre qui possède une connaissance de la psychologie collective des Canadiens et des consommateurs. Le ministre est-il assez naïf pour prétendre aussi que les syndicats, les ouvriers et les ouvrières ne chercheront pas à se protéger en exigeant une revalorisation des salaires à la grandeur du pays?

M^{me} Shirley Carr, les autres chefs syndicaux ont déjà averti le ministre. Monsieur le ministre, ils disent à l'unanimité que les ouvriers et les ouvrières du Canada recevront le fardeau principal de cette taxe.

Cela, c'est la naïveté psychologique monumentale de la part de ce ministre. Tout sera plus cher, et beaucoup plus cher! Le ministre avait dit que la nouvelle taxe serait juste. Madame la Présidente, elle est totalement injuste. Sa nouvelle taxe sera régressive et frappera très durement les plus démunis. Et le ministre pense qu'il a doré la pilule en proposant une taxe de 7 p. 100 au lieu d'une taxe de 9 p. 100, mais les Canadiens ne l'avalent pas. Le ministre s'est livré à un petit jeu mathématique qui est une vaste supercherie. Il a réduit le taux de la taxe, mais pour compenser, il a augmenté les taxes qu'ont les individus.